

<https://www.dechargelarevue.com/Nour-Cadour-Le-bleu-de-la-mer-s-est-enfui-Les-Carnets-du-Dessert-de-Lune.html>



Les indispensables de Jacmo

Nour Cadour : Le bleu de la mer s'est enfui (Les Carnets du Dessert de Lune)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 13 avril 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce livre est assez singulier puisqu'il propose sans l'afficher plusieurs genres qui ne se mélangent guère d'habitude. De la poésie de la narration et de l'épistolaire.

Une forte partie poétique pour commencer avec un autoportrait de femme, (*Femme-gare sans destination ... Femme-poussière ... Femme-gorge...*) composé de poèmes ayant tous trait avec le corps, comme l'attestent tous les titres en italique : *Estomac ... Tympan ... Phalanges... Langue ... Derme ...*

Et très vite, on ressent une atmosphère de pression et de terreur qui va aller s'amplifiant :

Ils ont écrasé ma vie en miettes. / Crachats de béton /sur visage sans avenir

page qui s'achève par : *Je rêve de m'enfuir // mais je suis prise au piège.*

Le « ils » en question n'est jamais personnalisé *Ils sont entrés sans toquer ... Leurs empreintes sales giclent en moi...* Jusqu'à l'aboutissement dramatique et odieux, consigné d'une façon concise et terrible *Alors je les ai sentis, nue / un à un / en moi...* Dit autrement, plus loin : *pubis étranglé.*

Je reprends intégralement le texte suivant :

Cerveau. Ils peuvent me voler tout mon corps, / mais ma tête, / ils ne l'auront jamais.

On voit ensuite apparaître dans ce récit douloureux un autre personnage : Riyadh, surnommé admirativement « Sultan-Soleil ». Avec un retour en arrière sur l'amour qui les a réunis. *Le pli de la nuit entre les cuisses ... Nous avions / le tanin de l'aube / sous les ongles*

Il y a également une relation remarquable entre leurs deux métiers : le cordonnier qui travaille sur le cuir d'un côté et de l'autre la narratrice, la « poète-soldat » qui imprime ses textes sur les semelles des chaussures

Les consommés couvaient les voyelles / entre terre frappée et / hématomes de ciel.

Je ne vais pas en dire davantage sur la suite du recueil. Savoir tout de même qu'il y a transmission entre la mère et la fille qui est celle qui a pris la plume *Le récit des souvenirs de la mère, si vivant encore en moi, dans mon propre corps, me giflé la joue* Tout le livre est poignant à ce titre.

Dire aussi que Nour Cadour est poétesse franco-syrienne. Ainsi est-il question de la Place Jamila et la prison de Palmyre... Ces vers enfin comme une supplication heureuse :

Je ne demande rien

Si ce n'est que

Les bataillons se changent en étoiles

Les macchabées en roses

Les chars en forêts

Post-scriptum :

15€. Ile du Roi – 27100 Val-de-Reuil.